

*Grotius, Heinsius, Vossius, Gronovius, & non pas Groot, Heins, Voss, Gronove.*

En ux.

Il y a *Pollux* qui ne change point.

Voilà une longue liste de Noms propres. J'en ai ajouté plusieurs à ceux que Mr. Ménage a raportés. Il y en a encore un grand nombre d'autres, mais il eût été ennuyeux de les mettre tous ici.

Je remarquerai ici sur tout ce que je viens de dire touchant la prononciation des mots étrangers, que depuis assez long-tems on la rend Françoisé autant qu'il est possible, particulièrement en Poésie, pour la commodité de la versification, & pour adoucir le son des mots.

Noms propres de Familles, & de Villes.

On prononce *Guiméné* & *Morever*, quoique les vrais noms soient *Guéméné* & *Mont-rével*. On dit de même *Cramail* pour *Carmain*. *Saucourt* pour *Sye-court*, *Curfol* pour *Crussol*. *Guiche* pour *Guichen*, *Arpajou* pour *Arpajon*, *Trimoaille* pour *Tremouille*, *Pié du Fau* pour *Pui du Fau*.

On demande s'il faut écrire *Philippe* ou *Philippes*, *Charle* ou *Charles*, *Jaque* ou *Jaques*, *Jude* ou *Judes*. Mr. de Vaugelas veut que le premier de ces noms soit indifférent, & qu'on écrive toujours les trois derniers avec une *s*. Mr. Ménage croit qu'on les peut tous écrire sans *s*. & particulièrement en vers. On dit *Gilles* ou *Gille*.

On demande encore, s'il faut dire *Athènes* ou *Athènes*, *Locre* ou *Locres*, *Thèbe* ou *Thèbes*, *Sarde* ou *Sardes*, *Pycène* ou *Pycènes*, *Philippe* ou *Philippes*, (ville). Mr. Ménage croit que ces noms doivent toujours s'écrire avec une *s* en prose, mais qu'on peut l'ôter en vers.

Mr. Corneille prétend au contraire qu'on ne doit jamais supprimer l'*s* dans les noms de Villes où elle se trouve.

*Nonce, Ambassadeur.*

On dit *Nonce du Pape*, & non pas *Ambassadeur*; *Nonciature*, & non pas *Ambassade*. Réf.

On appelle aussi *Nonces*, les Députés des Provinces aux Diètes de Pologne.

*Nonchalant, Nonchalance, Nonchalamment.*

Ces mots sont du bel usage, & les bons Auteurs s'en servent sans scrupule. Réf.

L'Académie les approuve.

*Nont-ils pas fait? Ont-ils pas fait?*

La première expression est incomparablement la meilleure.

*Non-usage.*

Ce terme se peut dire quelquefois, & Mr. Ménage s'en est servi. Ce mot s'est aboli par le non-usage. Réf.

Il ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Académie.

*Norvègue, Norvège.*

Ils sont tous deux en usage, mais le premier est le vrai mot.

*Notoire, Notoirement, Notoriété.*

Ces mots sont proprement des termes de Palais; cependant on s'en sert quelquefois, & surtout du dernier, en toutes sortes de style. C'est un fait de notoriété publique.

L'Académie n'en distingue point l'usage.

*Novice.*

On dit fort bien ce mot avec un régime, & sans régime. Il est encore bien novice.

*Guillaume, Enfant de Chœur, prête sa main novice.*

Despréaux.

Il

Il faut être bien novice au métier de la Guerre pour donner dans une embuscade si grossière. Les soldats de Philippe, novices aux voluptés, détestoient, &c. Vaugelas, Quint. Curc.

## Nourricier.

Ce mot signifie le mari d'une nourrice, mais il se dit aussi par quelques-uns pour celui qui fait des charités aux pauvres, C'est le Père nourricier des pauvres. Il seroit à souhaiter qu'il fût bien établi en ce sens-là. L'Académie l'approuve.

## Avoir nouvelles, Avoir des nouvelles.

Avoir nouvelles d'une chose, marque qu'on apprend simplement cette chose; avoir des nouvelles d'une chose, signifie qu'on apprend les circonstances de cette chose, comme, Darius eut des nouvelles de la mort de Memnon. Avoir nouvelles régit quelquefois que, & quelquefois un substantif. J'ai eu nouvelles qu'on a assiéged Bude. J'ai eu nouvelles du siège de Bude. Mais avoir des nouvelles ne régit jamais qu'un substantif. J'ai des nouvelles de l'armée. J'ai eu des nouvelles de la bataille. Bouhours.

## Nuances.

Mr. le Chevalier de Méré s'est agréablement servi de ce mot au figuré, dans ses Conversations. L'extrême difficulté ne paroît qu'à penser sur chaque sujet ce qu'il y a de meilleur à dire, & à trouver dans le langage je ne sai quelles nuances, qui dépendent de se connoître en ce qui sied le mieux en fait d'expressions. L'Académie ne le dit point en ce sens-là.

## Nubile.

Ce mot ne se dit guères proprement que des filles; Cette fille est nubile; âge nubile.

Nue,

## Nue, Nuée, Nuage.

Nuée se dit particulièrement pour marquer ce météore. Voilà une nuée qui menace de la pluie. Il se répandit de tous côtés des nuées qui cachèrent le Soleil.

Nue se dit dans un sens plus vague. Un oiseau qui se perd dans les nues. Un aigle qui fend les nues. On dit pourtant, le tonnerre gronde dans la nue. Un éclair qui perce la nue. Bouhours, Rem. Nouv.

Nuage se dit fort souvent pour nuée. Un nuage épaissi. Il y a toujours en ce pais-là des nuages qui modèrent l'ardeur du Soleil.

Ce mot est beau dans le figuré. L'esprit de l'homme est plein de nuages.

## Nul, Aucun, Pas un.

Ces Pronoms, entant que tels, ne se disent proprement que des Personnes, & ils emportent tous négation. Les deux premiers se disent assez indifféremment dans un sens général qui comprend les hommes & les femmes, comme, Nul n'est exempt de péché. Aucun ne m'a secouru.

Nul est pourtant meilleur dans les propositions tout à fait universelles.

Quand on interroge, ou que la phrase commence par une négation, il faut alors se servir toujours d'aucun; & non pas de nul, comme, Je ne veux pas qu'aucun en parle. T'a-t-il aucun d'eux qui osât l'entreprendre? &c.

Nul & aucun ne s'emploient au féminin que relativement, comme nulle de vous, (en parlant à des femmes) aucune d'elles. Nulle ne se dit point sans ajouter un pareil génitif, & jamais qu'au nominatif. Mais aucune s'emploie bien sans cette addition aux autres cas. Aucune ne me fit réponse. Il voit plusieurs femmes sans être amoureux d'aucune, sans s'attacher à aucune. Il les connoît tous, & n'a de liaison avec aucun, il n'en fréquente aucun.

Pas

*Pas un a la signification d'aucun, & s'emploie de même, excepté qu'il ne se dit pas dans une acception universelle comme aucun. Régnier, Traité de la Gramm. Franç.*

*Nul se dit quelquefois élégamment pour aucun, comme, Ne recevant nul secours ni de la Terre, ni du Ciel, il crut que Dieu l'avoit abandonné. On fait en quel état se trouvoit alors cette ville; quels ravages, quelle désolation! Nul repos, nulle espérance de paix & de tranquillité.*

Cependant il y a des endroits où *nul* ne se dit pas bien; c'est lorsqu'il se met pour *il n'y a*, comme, *nelles personnes ne s'assigent. Nulles personnes ne violent leur foi avec plus d'ostentation. Dites il n'y a point de gens qui s'assigent. Il n'y a point de gens qui violent leur foi avec plus d'ostentation. Réfl.*

#### Nu piés.

Cette expression est bonne dans le style familier, comme, *Ces peuples vont ordinairement nu piés.* On dit, *les piés nus* dans le discours relevé.

L'Académie ne distingue point ces expressions.

#### O.

#### Obéissance, Obédience.

Plusieurs personnes disent, par exemple, *J'irai vous assurer de mes obéissances.* il faut dire, *obéissance* au singulier; mais on dit élégamment au singulier, & au pluriel, *assurer quelqu'un de son respect* ou *de ses respects.* Vaugelas, Corneille.

*Assurer de ses respects* me paroît beaucoup plus soumis, qu'*assurer de son respect.*

Le mot d'*obédience* se dit en certains sens parmi les Moines & les Religieuses, plutôt que celui d'*obéissance.* *Les Moines font vœu d'obédience. Elle vient de son obédience, elles vont à leurs obéissances.* Obédience dans

les

les deux derniers exemples signifie l'ordre que les Religieuses sont obligées d'exécuter de la part de leur Supérieure.

#### Obéré.

Ce mot se dit rarement dans le discours ordinaire, & on ne s'en fert guère qu'en matière de Procès. L'Académie n'en distingue point l'usage.

#### Avoir obligation de faire.

Plusieurs disent en écrivant, *J'ai obligation de faire cela, les enfans ont une obligation naturelle d'assister leur père, pour je suis obligé de faire cela, les enfans sont obligés d'assister leur père.* Ces expressions ne sont pas Françaises; cependant il y a apparence qu'elles s'établiront, à cause de la commodité qu'il y a à s'en servir. On a toujours bien dit, par exemple, *Je vous ai obligation de ce que vous avez fait pour moi. C'est un homme à qui j'ai obligation, &c.* mais c'est un sens tout différent de celui des deux premiers exemples. *Boubours.*

Plusieurs personnes disent aussi, *Je suis dans l'obligation, nous sommes dans l'obligation de nous justifier, &c.* Ces façons de parler ne valent rien.

#### Obliger à, Obliger de.

On dit quelquefois l'un & l'autre assez indifféremment, selon que l'oreille le demande. *La nécessité oblige à travailler. Son Colonel l'obligea d'avancer.*

Quand un Pronom personnel est joint avec *obliger*, ce Verbe demande d'ordinaire la particule *à.* *Il s'oblige à faire tout ce que vous voudrez. Obligez-vous à payer pour votre fils.*

Lorsqu'*obliger* est au passif, on met plutôt la particule *de* que la particule *à.* Exemples, *Ils furent obligés de se retirer. Comme la Religion nous oblige à révé-*

Tome II.

R

rer